

Vous recevez cette lettre d'informations car vous, ou un de nos amis communs, nous l'a communiquée
Pour suivre au jour le jour la vie de l'Alliance Francophone, merci de consulter également
www.alliance-francophone.org



Les dernières nouvelles...

E-LETTRE N° 33
du 6 mai 2014

Au sommaire :

- ✚ 7 juin 2014 Assemblée Internationale de l'Alliance Francophone
 - ✚ Partenariat ... Les Comptoirs de l'Inde de Douglas Gressieux
- ✚ La Bibliothèque de l'Alliance... Théorie Générale de la Nation de Henri Temple
- ✚ Partenariat Culturel International... L'artiste taiwanais Hsu Gao-Bin expose ses tatouages à Paris...
 - ✚ Exposition... Gaston Boyer l'Africain

A noter dans votre agenda : Assemblée Internationale de l'Alliance Francophone

Alliance Francophone



« Faire de la Communauté Francophone une réalité »

**Samedi 7 juin 2014 de 8H00 à 15H00
Maison de l'Amérique Latine à Paris**

Le 27 septembre 2014 sera célébré à Paris le 70^{ème} anniversaire du «Trait d'Union» dernier journal francophone encore publié dans cet ancien comptoir français de l'Inde

Ce petit journal mensuel d'une douzaine de pages, sous son apparence modeste, monochrome regorge de trésors : des articles soignés sur la culture, l'architecture, la mythologie, la société etc.

« Trait d'Union » est né en novembre 1944 à Pondichéry sous le nom de « Jeunesse de l'Empire Français », une création voulue par le ministre des colonies qui en demande la création. Le nom deviendra « Trait d'Union » en 1946 avec la même ligne éditoriale et la même équipe.

C'est Abel Clovis, un avocat de Pondichéry, qui fonde le mensuel qui, depuis sa création, n'a jamais manqué un numéro. Depuis 1944 seuls cinq directeurs se sont succédés entourés de collaborateurs, tous bénévoles.

Actuellement l'équipe est composée d'Albert Rollin, directeur administratif et financier, et de Claude Marius, rédacteur en chef. M. Léonce Cadélis, directeur honoraire, publie, depuis de nombreuses années, des articles sur la mythologie et les épopées.

Les pages de « Trait d'Union » sont ouvertes à tous, les articles envoyés au journal sont sélectionnés chaque mois.

Entre 1500 / 2000 exemplaires sont publiés chaque mois pour un lectorat essentiellement métropolitain, mais aussi en Inde et à la Réunion.

Lors de sa création, le premier exemplaire coûtait 2 fanons. L'Inde anglaise utilisait comme monnaie les annas et les caches (1 roupie = 16 annas et 1 anna = 12 caches). Pour se différencier, l'Inde française utilisait les fanons (1 fanon = 2 annas et 1 roupies = 8 fanons). En 1960, l'Inde adoptera le système métrique et décimal.

Contacts :

Albert Rollin

Tél : (0413) 421 0491 ou (0)999 46 52 765

Claude Marius ou Le Trait d'Union

mariusm@airtelbroadband.in

letraitdunion@gmail.com

S'abonner :

letraitdunion@gmail.com

16 euros par an si vous êtes en France - Chèque à M. Rollin,

89 rue Savarirayalu 605001 Pondichéry
100 roupies si vous êtes en Inde.

Points de vente à Pondichéry : Supermarché Nilgiri's ; Supérette Grinde ; Presse Bureau librairie Kailash ; Restaurant Satsanga

LA BIBLIOTHEQUE DE L'ALLIANCE...

Théorie générale de la nation- L'architecture du monde Henri Temple



Vu par Eric Anceau, professeur à la Sorbonne et à Sciences Po

La «nation», en tant que concept politique élaboré, n'apparaît que tardivement dans l'histoire (XVIIIème siècle).Chacun sent confusément le lien de cette notion avec l'Etat, la démocratie; un lien puissant mais indéfini. De surcroît c'est un concept suspecté, voire diffamé à gauche, et écarté à droite au prétexte de désuétude (en réalité gênant pour les affaires).

Paradoxalement, la nation est gravée dans un texte sacré de la République, la Déclaration des droits de 1789, incluse dans la Constitution : « Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation » (art.3). La constitution française substitue au terme de « nation », utilisé par la Constitution de la Terreur (1793), et pour s'en démarquer, celui de « peuple », le principe de la république étant « Le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple ».

Le livre d'Henri Temple s'attache en premier lieu aux sentiments, ce qui fait que l'on est heureux ou malheureux, et il retrouve une phrase profonde de John Stuart Mill sur le **sentiment de nationalité**, dont Mill fait découler « le droit souverain d'unir tous les membres de la même nationalité sous le même gouvernement... Car la question du gouvernement doit être décidée par les gouvernés ». Mais l'histoire française, et la tentation autoritaire qu'elle a fait naître, confondent encore trop souvent nation et état.

Or, en ces temps de grandes souffrances sociales où nous sommes parvenus, les cito-yens souffrent encore plus d'avoir perdu les repères sociologiques qui correspondent avec leur sentiment intime d'identité natio-culturelle. Henri Temple rappelle, sous un angle complètement innovant, les bases objectives du sentiment national : langue, histoire, territoire, religion et/ou valeurs, culture, consensus... Les crises d'identité que traverse tout être humain dans sa vie peuvent se transformer en conflits d'identité pour certains migrants ou pour les peuples autochtones, lorsque l'être humain souffre à la soudure de son « soi » et de son « nous ». Pour parler comme l'écrivain Mohsin Hamid, l'immigrant (mais cela vaut aussi pour l'aborigène confronté à une immigration de masse) est un oxymoron, un hybride, qui souffre de son hybridation forcée.

C'est bien la première fois que, sondant les premiers résultats des toutes nouvelles recherches en neurosciences sociales, un auteur tisse un tel lien et en suit les prolongements sociologiques, économiques, sociaux et politiques.

C'est aussi la première fois que la nation est analysée sous l'angle des droits de l'homme, l'homme souffrant de son *identité malheureuse*. Et la première fois que l'on extrapole du *droit des peuples à disposer d'eux-mêmes*, le « principe sociologique de précaution », le tout fondant le droit démocratique de la majorité de débattre et de voter sur son identité culturelle, et sur la maîtrise des flux migratoires.

Mais l'apport le plus fécond, le plus nouveau, et le plus puissant du livre d'Henri Temple, c'est l'organisation de sa réflexion en une « Théorie générale de la nation » couvrant tous les aspects de la nation, ses réalités et ses nécessités, dans une suite logique de faits et de conséquences qui inclut la solidarité nationale, elle-même nécessairement dépendante de la solidité de l'économie nationale. Cette théorie générale, répond à un vide béant étonnamment, depuis les origines, au cœur même de la philosophie politique.

L'économie nationale échappe désormais, du fait du diktat des lobbys relayés par leurs hommes de paille, aux libres choix, apanage, pourtant des souverainetés nationales et populaires. Pour paraphraser les phrases impérissables de Marc Bloch, en 1940 : « Nous subissons une incroyable défaite. A qui la faute ?... La cause directe [...] fut l'incapacité du commandement ». Or voici à nouveau une incroyable défaite de la nation, elle aussi due à l'incompétence ou la compromission du commandement politique, en matière économique, sociale, migratoire...Et nos Munich se jouent désormais à Bruxelles (droit et politique), Washington (armées), Genève (commerce mondial) et New York (finance).

Magnifiquement préfacé par le Pr.Gérard Lafay, un des plus grands économistes français, qui en souligne la force de sa démonstration, l'œuvre d'Henri Temple redonnera un espoir de résurrection nationale à la jeunesse de notre pays, qui, tôt ou tard, renversera l'ordre ancien qui s'effondre sous nos yeux. Bientôt la liberté, l'égalité et la fraternité...Bientôt la joie et la fierté

d'être Français. La certitude d'un emploi et d'une vie dignes. Le droit de décider pour soi et pour son avenir. Bientôt la Nation. Enfin un idéal. Il ne manquait que ce livre pour le mettre en oeuvre.

Théorie générale de la nation- L'architecture du monde.

Henri Temple, préface Gérard Lafay - L'Harmattan, Février 2014 - 290 pages

PARTENARIAT CULTUREL INTERNATIONAL

Centre
Culturel 駐法國
de Taiwan 臺灣文化中心
à Paris

L'artiste taiwanais Hsu Gao-Bin expose ses tatouages à Paris...



Projet de tatouage sur toile - oeuvre de HSU Gao Bin
© musée du quai Branly, photo Claude Germain

Après avoir été distingué par des Grands Prix dans plusieurs concours internationaux, notamment celui de Singapour, le Maître tatoueur taïwanais Hsu Gao-Bin est invité par le Musée du Quai Branly à participer à la grande exposition « Tatoueurs, tatoués » qui se tiendra du 6 mai 2014 au 18 octobre 2015. L'œuvre qu'il va y présenter répond, sous forme d'une grande toile imprimée, au souhait spécifique du Musée pour cette exposition. Hsu Gao-Bin sera présent au vernissage, le 5 mai.

Hsu Gao-Bin qui, depuis sa plus tendre enfance, manifeste un don réel pour le dessin, aime à préciser : « Je conçois mes tatouages comme une nouvelle forme d'expression artistique et nullement comme un moyen mercantile de gagner de l'argent. » Le support que constitue le corps représente pour lui un défi permanent à sa créativité débordante. Rompant allègrement avec la tradition, il met en œuvre des couleurs et des techniques profondément innovantes.

Fruit d'une très longue histoire, la culture du tatouage, telle qu'elle s'est développée en Extrême-Orient, en Afrique et dans les îles, est riche de sens et d'enseignement dans la mesure où elle témoigne de spécificités sociales et religieuses tout en étant un vecteur de pratiques magiques. Alors qu'elle a souvent été l'apanage de groupes en marge de la société, elle est devenue pour nos contemporains une ornementation tendance, une façon de s'affirmer et d'exprimer son identité, une sorte de marqueur social. Le tatouage est ainsi devenu un art en évolution permanente, avec des motifs totémiques, des modes de composition et des techniques qui ne cessent de se renouveler.

Avec le soutien du Ministère de la Culture, Taiwan.

Exposition « Tatoueurs, tatoués »

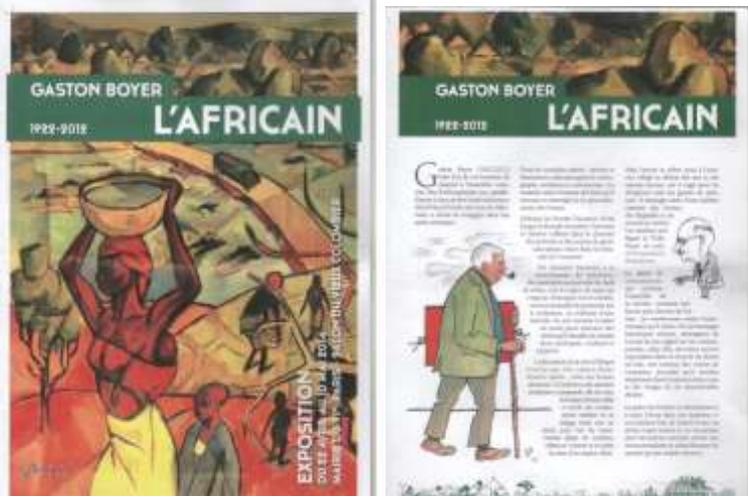
Du 6 mai au 18 octobre 2014

Musée du Quai Branly

www.quaibranly.fr

EXPOSITION

Gaston Boyer
L'Africain



Il y a ceux qui voyagent, portant un regard distrait et superficiel sur les paysages qu'ils découvrent... Et puis, il y a ceux qui regardent, ceux qui aiment...

Certains hauts fonctionnaires partent dans des pays lointains mettre en application la science et la technique qu'ils ont acquises lors de leurs études. Avec compétence, ils remplissent honorablement leurs fonctions...

D'autres s'engagent corps et âme dans ces nouveaux univers. Ils ouvrent leur cœur, se laissent imprégner de leurs émotions, partageant totalement de la vie des autochtones, appréciant leur quotidien et leurs valeurs.

Gaston Boyer est de ceux-là. Un original, qui affirme être né deux fois : la première fois en France, en 1922, puis, un an plus tard, à Alger. C'est là qu'il a ressenti, au plus profond de lui, l'appel de l'Afrique. Administrateur de la France d'Outre-Mer, diplomate, ethnologue érudit, il a partout et toujours gardé les yeux ouverts, admiré les couleurs et les formes... Peintre, dessinateur, graveur, architecte, caricaturiste... Il a tout consigné sur ses toiles et ses croquis, passant avec aisance du figuratif à l'abstrait, mais toujours fidèle interprète des sensations. Portraits, situations de la vie quotidienne, natures mortes, toutes ses œuvres expriment l'amour et le respect d'autrui. Algérie, Guinée, Sénégal, Mauritanie, partout la même chaleur, la même intensité, le même sens de l'humain.



Jean-Pierre Lecoq Maire du 6^{ème} Arrondissement de Paris & Jean-Marc Boyer

L'Alliance Francophone, représentée par Michèle Barbier ne pouvait qu'être présente au vernissage du 22 avril, en présence de personnalités, dont Monsieur le Maire Jean-Pierre Lecoq et Jean-Marc Boyer, fils de l'artiste auquel un chaleureux hommage a été rendu.

**Exposition Gaston Boyer « l'Africain »
Salon du Vieux Colombier, Mairie du 6^e arrondissement de Paris
78 rue Bonaparte, Paris 6^e
Jusqu'au 10 mai 2014**

Entre deux « E-Lettres », n'oubliez pas de vous rendre régulièrement sur le site de l'Alliance Francophone pour les informations de dernière heure

www.alliance-francophone.org



3^{ème} APPEL DE COTISATION 2014

Si vous avez envoyé votre adhésion entre temps, veuillez ne pas tenir compte de ce rappel !

Nous sommes une des très rares associations francophones qui,

pour des raisons d'éthique, ne sollicite pas de subventions publiques !

*Pour nous aider à garantir notre indépendance
et à assurer la pérennité de nos actions,
merci de nous renvoyer, dès aujourd'hui, votre bulletin d'adhésion*

à

ALLIANCE FRANCOPHONE

24, Avenue Perrichont – 75016 PARIS -France.

Nous vous en remercions bien cordialement !

Alliance Francophone - 24 av. Perrichont – 75016 - Paris - France

Nom et prénoms

Adresse

Code postal Ville

Pays

Téléphones :

Télécopie :

Courriel

Profession/Titres/Fonctions

Adhère à l'Alliance Francophone et choisit la cotisation suivante :

- membre actif cotisation : 60 €
- membre bienfaiteur : 100 € et plus
- association : 200 € et plus
- entreprise : 1000 € et plus
- lycéens (plus de 15 ans) & étudiants : gratuité (joindre certificat de scolarité)
- **Membre de droit pour services rendus : à l'appréciation exclusive des Délégués Généraux après avis des Conseils d'Administration nationaux concernés.**

Règlements : chèques ou virements bancaires à l'ordre de Alliance Francophone » en précisant « adhésion » ou « don ».

Si vous souhaitez que d'autres reçoivent ces informations, merci de nous envoyer leurs courriels à :
mailingaf-subscribe@jrquion.com

Si vous ne souhaitez plus recevoir ces informations, merci de nous envoyer un message sur
mailingaf-unsubscribe@jrquion.com
(à partir de l'adresse courriel qui reçoit nos publications)